

CULTURE. L'HOMME SEMÉ, AU THÉÂTRE DE L'ÎLE, À PARTIR DE CE SOIR

ŒDIPE, SANS COMPLEXE

Publié le jeudi 20 mars 2014

Dépoussiérer l'Œdipe roi de Sophocle, voilà le défi que s'est lancé l'auteur et metteur en scène Dominique Wittorski. Le drame et le rire sont bien au rendez-vous de la pièce L'homme semé, à l'affiche au Théâtre de l'île pour deux représentations.

Raconter l'histoire d'Œdipe, l'antihéros grec mythique, sans semer le spectateur, c'est la gageure que réussit L'homme semé au Théâtre de l'île. Pour écrire le spectacle, créé l'an dernier à Charleville-Mézières, Dominique Wittorski, auteur et metteur en scène, s'est inspiré en partie de l'Œdipe roi, de Sophocle. « Dans l'Antiquité, le public connaissait la mythologie par cœur. Aujourd'hui elle paraît obscure, mais continue de faire sens sur les questions d'identité, de transmission ou d'interdits. Normal : elle a servi à fixer les règles de la sédentarisation humaine, qui reste la règle. »



La désacralisation du mythe fonctionne à plein.

Dépoussiérer. Pour dépoussiérer le mythe, Dominique Wittorski a imaginé

« une famille d'incompétents, obligés de jouer Œdipe pour exaucer la dernière volonté de leur papa. » Avec la complicité de Pierre Gope et de Kesh Bearune (lire son portrait en page 11), qui joue Œdipe, le texte a été retravaillé pour lui donner couleur locale. Les références à l'igname ou à la coutume semblent couler de source. « La proximité entre les mythes grec et kanak est réelle », assure Dominique Wittorski. Passé le prologue, où l'exaspération entre les personnages tourne un peu à vide, on entre dans la pièce par une scène tordante, dans laquelle les protagonistes tentent de jouer en grec ancien, sans y comprendre goutte. Au fil du spectacle, en dépit des sauts temporels et de la ribambelle de personnages incarnés par les six comédiens, le chaos s'organise. La désacralisation du mythe fonctionne à plein, avec des répliques comme « l'oracle, c'est une sorte d'horoscope », ou « le gars chargé de tuer le bébé n'en a pas eu le cœur, comme dans Blanche-Neige. » On s'émeut, on rit souvent.

Rire. A travers le rire, on est surpris de voir se dessiner clairement les enjeux du drame antique. Surpris aussi de s'y retrouver dans la généalogie des rois de Thèbes – la fondation de la ville par Cadmos, à partir d'un tas de planches, d'un peu de terre et de niveaux laser, étant le clou du spectacle. Preuve certaine de sa qualité, L'homme semé est parvenu à fixer l'attention de six classes d'ados, mardi dernier, pendant deux heures.

Ce soir et demain, à 20 heures, et samedi et dimanche, à 18 heures, au Théâtre de l'île. Plein tarif 3 300 F ; tarif réduit 2 800 F. Renseignements au 25 50 56.